

## AVANT-PROPOS

On peut s'étonner qu'aucune édition des *Bacchantes* n'ait été publiée en France jusqu'à ce jour. La pièce est pourtant une des plus belles du théâtre d'Euripide : Gœthe l'aimait par-dessus toutes les autres, et, en effet, elle n'est pas intéressante seulement par son contenu religieux et par les problèmes qu'elle a soulevés, mais aussi et surtout par l'ardente, riche et jeune poésie qui remplit cette œuvre de la vieillesse du poète.

On a donc lieu d'être surpris que la pièce n'ait pas été seulement négligée jusqu'ici par nos éditeurs, mais qu'elle soit aussi — il faut le reconnaître — assez peu lue de nos écoliers et de nos étudiants. Le fait est d'autant plus singulier qu'Euripide a toujours été, parmi les grands Tragiques grecs, l'objet d'une prédilection de la part de nos critiques : nous ne possédons pas d'ouvrage d'ensemble sur Eschyle, et nous avons sur Euripide deux livres importants : celui du regretté Decharme, et l'étude récente de M. P. Masqueray, *Euripide et ses idées*.

Les éditions de Sandys, de Tyrrell, de Wecklein et de Bruhn ont très sensiblement facilité la lecture et l'intelligence de la pièce : il reste malheureusement encore bien des doutes. Nous nous sommes efforcé d'aborder le texte « honnêtement », sans passer — du moins volontairement — sur les difficultés ; mais si notre édition diffère de celles qui l'ont précédée par certains changements introduits ou adoptés par nous, et par certains détails de colométrie, nous n'avons modifié le texte des manuscrits que dans les cas d'absolue nécessité. C'est ainsi, par exemple, que nous avons introduit au vers 1157 le changement de Wilamowitz  $\theta'$ σπλισμὸν Ἄϊδα, ou aux vers 571-3, 1002-3 nos propres conjectures, à la place d'un texte qui n'avait soit aucun sens, soit aucun mètre.